Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **24 (1987)**

Heft 873

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Deux mille cinq cents ans d'imbécilité dangereuse

Aimez-vous les pierres tombales? Cimetière dans le val d'Angrogne (vallées vaudoises du Piémont), tombe du *pasteur*: "Quoique mort, il parle encore". Tombe de sa femme: "Elle a fait ce qu'elle a pu".

A part quoi, je n'ai pas eu entre les mains les journaux suisses, et par conséquent j'ignore ce qu'ils ont pu dire de la mort de *Rudolf Hess*. Les journaux italiens... Tout au long des colonnes et des colonnes consacrées à ce fait-divers, je pensais à la disparition de *Béria*, dans les années 50. Et tous les journaux de publier de longs articles, signés de "kremlinologues" consacrés: "Où est Béria?" Les uns annonçaient que sans doute, il avait choisi la liberté; d'autres croyaient le savoir en Crimée. Jusqu'au jour où parut *le seul article* sensé sur la question, celui de Jack Rollan dans son *Bonjour* hebdomadaire. "OU EST BERIA" annonçait le papillon. On ouvrait, on cherchait... Jusqu'à ce qu'on découvre en dernière page un minuscule entrefilet: "Où est Béria? On n'en sait rien"!!!

Dans quelles circonstances Hess est-il mort? On n'en sait rien. Pourquoi avait-il passé en Ecosse? (je me souviens: ce jour-là, nous avions un travail de maths, avec le bon monsieur Melet) On n'en sait rien! Pourquoi le gardait-on non seulement emprisonné, mais encore à peu près isolé? On n'en sait rien! Seulement, voilà qui ne remplit pas un journal!

A part quoi, encore, j'ai lu une biographie de *Bertha von Suttner*, la grande pacifiste allemande, auteur d'un roman qui eut un immense succès: *Die Waffen nieder* (1889) et lui valut une lettre de Tolstoï: "La suppression de l'esclavage a été précédée par le célèbre livre d'une femme, H. Beecher-Stowe. Dieu puisse-t-il faire en sorte que la suppression de la guerre suive votre œuvre." (1)

Hélas...

Au fil des pages, on suit le débat passionnant qui l'oppose à Alfred Nobel – *elle* pensant que si l'on veut la paix, il faut préparer la paix; lui se flattant de l'illusion que son invention de la dynamite rendra les guerres tellement effroyables qu'elles ne sauront manquer de disparaître, aucun gouvernement n'osant plus y recourir pour régler ses difficultés. Avec pour toile de fond l'habituel choeur des Gnafrons, répétant sans se lasser (et depuis deux mille cinq cents ans) leur litanie imbécile: *Si vis pacem, para bellum* – et comme ils sont le plus souvent au pouvoir, préparant la guerre (depuis deux mille cinq cents ans!) avec l'heureux résultat que l'on sait... Trop tard, Alfred Nobel se rendit aux arguments de son amie et fonda le "Prix Nobel de la Paix" qu'elle obtint en 1905. Elle avait alors soixante-deux ans. Le 29 mai 1914, elle écrivait une dernière lettre (nous en avons conservé environ 5000) à son fils spirituel et factotum Fried (nom prédestiné! *Frieden* signifie la paix).

Il n'est pas interdit de penser que Dieu lui fit la grâce de la rappeler à lui le 21juin 1914 – une semaine plus tard, l'héritier d'Autriche était assassiné. Le 28 juillet, l'Autriche déclarait la guerre; le 31, Jaurès s'effondrait, rue de Montmartre, à Paris. Les adversaires de la vieille pacifiste l'avaient emporté. Coût de l'opération: dix millions de morts, l'Autriche anéantie, la Russie impériale de même; la France et l'Allemagne plongées dans un chaos mortel.

Ils disaient, si j'ai bien compris, que le service civil représente un grand danger?

JC

(1) Bertha von Suttner - Ein Leben für Frieden, (Piper Verlag, München-Zürich 1986)

■ Le prochain DP se présentera sous forme de brochure et tiendra lieu de deux numéros. Que nos lecteurs ne soient pas surpris par le format (à l'ancienne), ni par cet espacement sur deux semaines (3 et 10 septembre, Jeûne genevois compris!).
DP a saisi le prétexte des élections nationales, non pas pour présenter un simili programme électoral, mais pour proposer une autre méthode d'approche.
Le cahier s'intitule "Le temps politique".

DP 874—875

Un cahier interactif

Les lecteurs jugeront de l'originalité ou de la banalité du contenu. Nous ne faisons pas l'article. Mais, d'emblée, nous attirons l'attention sur le mode d'emploi. Le texte est présenté dans une mise en page qui sollicite le débat. En regard du texte des espaces blancs ont été ménagés; ils sont invite à prendre la plume pour contredire ou compléter. Mais il serait sans intérêt d'annoter en solitaire. Nous souhaitons que nos lecteurs nous retournent leur brochure lue crayon en main, (ils recevront un cahier neuf en retour pour que leur série reste complète). Nous publierons une synthèse et des extraits des commentaires reçus.
Les membres du comité de rédaction, à partir du texte commun, ont signé de la sorte quelques réflexions personnelles.
Incitation.
DP souhaite même que cet échange touche un cercle plus large que ses lecteurs abonnés. Commandez des cahiers supplémentaires! Faites circuler!
Les cantines électorales servent des propagandes bourratives, à base de slogans. C'est, très normalement, la loi du genre et parfois des cantines valent des auberges.
Mais le débat exige aussi d'autres supports. A cela vous invite le cahier DP sur "Le temps politique".

Domaine Public